

Revue MI

Le bulletin d'information de la Mission Intérieure

3 | Été 2021



Projet de solidarité

Nouvelle illumination de l'église
du couvent de Béthanie

Saint Pierre Canisius

Marcheur infatigable et
réformateur de l'Église

Dorothee Wyss

Un nouveau regard sur
l'épouse de Nicolas de Flue

Institué il y a 1700 ans, le dimanche est un bien culturel toujours menacé



Chère lectrice, cher lecteur,

Il y a 1700 ans, le 3 mars 321, l'empereur romain Constantin proclamait le dimanche jour férié. Pour le christianisme, il s'agit là d'un jubilé important. Il est vrai qu'en 274, l'empereur Aurélien avait déjà déclaré le dimanche jour férié dans tout l'empire. Mais la chose n'a été lé-

galisée que lorsque l'empereur Constantin l'a confirmée, il y a 1700 ans, le dimanche devenant alors le «jour du Seigneur», comme en témoigne, par exemple, sa désignation française «dimanche» ou italienne «domenica».

Le dimanche chrétien est enraciné dans le précepte du sabbat de l'Ancien Testament. En ordonnant le sabbat, Dieu a limité aux six jours précédents le droit d'usage de l'homme sur le reste de la création. Après avoir achevé l'œuvre de la création, Dieu lui-même s'est reposé le septième jour, a béni ce jour et l'a déclaré saint (Gn 2,3). Dans le livre de l'Exode (Ex 20,8-11), il est souligné que le repos est destiné à toute personne qui travaille. Après avoir travaillé, nous avons besoin de nous reposer. Grâce à la bénédiction et à la mise à part du dimanche pour Dieu et pour le culte, les gens sont bénis.

«Ainsi, le septième jour est la limite qui empêche les hommes d'exploiter sans retenue le travail, leur propre travail et celui des autres. L'excès de production et de travail est inhumain et impie» (P. Adrian Schenker op, 1986).

Les juifs chrétiens célébraient le sabbat le samedi en souvenir du récit de la création, où le septième jour est désigné comme un jour de congé. Les chrétiens issus du paganisme – les Gentils – ont déplacé ce jour de repos et de prière au huitième ou au premier jour de la semaine, en mémoire et en signe de présentification de la résurrection de Jésus-Christ. Ainsi, le dimanche préchrétien dédié au dieu Soleil est devenu le jour du Seigneur, au cours duquel est célébrée l'Eucharistie. Plus encore que le soleil, le Christ est la lumière du monde. Le service dominical est une petite célébration de Pâques chaque semaine, ce qui signifie que le dimanche est toujours aussi une profession de foi vécue. C'est le mérite du christianisme de donner à chaque fin de semaine aux croyants l'occasion de se ressourcer et de réfléchir sur leur

vie, ce qui n'existait pas sous cette forme et avec cette régularité dans les temps préchrétiens.

Le repos dominical a été légalement établi par Constantin il y a 1700 ans et confirmé par l'Église avec l'obligation d'assister au service du dimanche. Les habits du dimanche, autrefois coutumiers, et la viande, qui n'était pas disponible en semaine, ont contribué à donner au premier jour de la semaine un éclat particulier. Cependant, l'observance du repos du dimanche et l'accomplissement du «devoir dominical» ont toujours été et sont encore menacés. Après 1789, les révolutionnaires français ont voulu abolir, en même temps que la monarchie, la religion et le dimanche, tout comme



Lénine en 1930. Même Bismarck s'est opposé à l'instauration d'un dimanche sans travail en 1885, arguant que cela compromettrait la compétitivité de l'économie allemande. Mais cette tentative échoua également. Les églises et les syndicats ont fait campagne avec succès pour le repos dominical à l'époque et, par la suite, leur action s'est poursuivie, notamment à l'encontre des horaires d'ouverture étendus des magasins, qui sont socialement préjudiciables et antifamiliaux.

C'est nous, les individus, et moi-même inclus, qui sommes le plus grand danger pour le dimanche lorsque nous ne pouvons ou ne voulons pas (ou plus) nous l'accorder. Si nous utilisons ce premier jour de la semaine pour des loisirs et des activités alternatives, un nouveau monde peut nous apparaître, et peut-être même une fenêtre ouverte sur la transcendance. Se reposer, respirer, partager des moments de convivialité, mais aussi ressentir le vide et l'ennui, sont des expériences et des sentiments dont nous avons indéniablement besoin. À cet égard, même un jour de repos sécularisé – de préférence sans ordinateur ni téléphone portable – est bien meilleur que l'absence de jour de repos. Le dimanche doit être protégé pour lui-même, pas seulement pour le service divin.

Ce que disait Alois Müller il y a 35 ans est également vrai pour nous chrétiens: «L'ultime retour à soi est le retour à Dieu. La communion avec le Seigneur et la convivialité avec le peuple de Dieu est la perfection de l'humanité pacifique et désintéressée. Se réjouir dans le Seigneur est le but secret de toute joie.» En ce sens, la messe du dimanche est un espace de liberté, un don – aujourd'hui, heureusement, sans contrainte!

Cordialement, votre

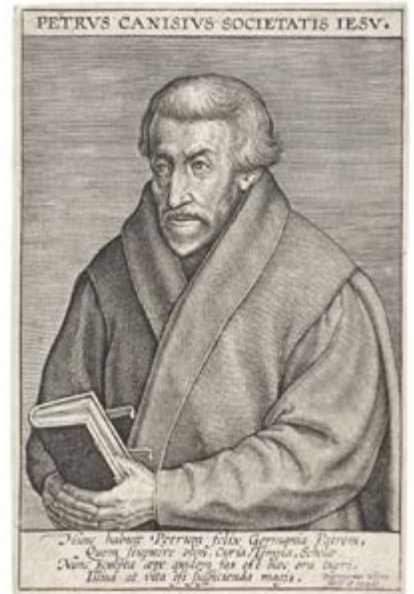
Urban Fink-Wagner, directeur Mission Intérieure



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Marcheur infatigable et réformateur de l'Église

«PERSEVERA!/Tiens bon!» tel est le premier mot du premier écrit qui nous soit parvenu de Pierre Canisius. Né le 8 mai 1521, il avait alors 17 ans. Jeune Hollandais, issu de la famille influente du maire de Nimègue, il entre le jour de ses 22 ans, contre la volonté de son père, dans la toute jeune Compagnie de Jésus et sera le premier provincial de la province jésuite de Haute-Allemagne. Il a œuvré dans un siècle où la religion et la politique étaient encore étroitement imbriquées, ce qui rendait d'autant plus grave la crise de l'Église catholique, causée par un clergé décadent et un manque de bons évêques, et la perte de l'unité de l'Église au temps de la Réforme. En 1559, face à une situation presque sans issue en Pologne, où son aide était nécessaire, il écrit à son général: «Plus les événements paraissent difficiles et même désespérés au jugement de ce monde, plus nous devons les affronter, car nous sommes de la Compagnie de Jésus, et nous devons tout faire pour l'Église en difficulté.»



Pierre Canisius (1521–1597). (Gravure H. Wierix/CCO 1.0)

Ce qu'il prêchait, il le faisait: Pierre Canisius est l'une des figures les plus impressionnantes de la réforme catholique du XVI^e siècle. La Compagnie de Jésus lui doit en grande partie son succès et son identité dans le Saint-Empire romain germanique, bien qu'il ne fût pas un spécialiste, mais un infatigable «généraliste» parcourant la moitié de l'Europe comme pasteur, théologien et provincial, voulant par tous les moyens renouveler et renforcer l'Église catholique dans la lutte contre la Réforme. Ses bases spirituelles étaient sa foi christocentrique, une connaissance exacte des Saintes Écritures et des Pères de l'Église ainsi que de solides études de théologie. Sa vie quotidienne dévoreuse d'énergie était caractérisée par la prière et, souvent, par un travail excessif.

Dans toute l'Europe

C'est Pierre Favre, un jésuite de la première génération, qui donna l'impulsion à Pierre



Chambre mortuaire de Pierre Canisius. (Ph.: Bobo11/CC-BY-SA-4.0)

Canisius pour entrer dans la Compagnie de Jésus en 1543. Faber proposa à Pierre Canisius une retraite, au cours de laquelle celui-ci comprit que l'ordre des jésuites, avec sa combinaison de religiosité vécue intérieurement et de vocation à travailler pour les autres dans le monde, était pour lui le lieu idéal. Il entra dans la jeune Compagnie de Jésus le 8 mai 1543, avec pour objectif de renforcer le catholicisme dans toute l'Allemagne. En 1544, une communauté jésuite est fondée à Cologne, où Canisius poursuit ses études et fait campagne au nom du clergé de Cologne contre l'archevêque Hermann von Wied, devenu luthérien. De 1547 à 1549, Canisius travaille en Italie. En 1548, il est préfet des études du premier collège jésuite de Messine, qui devient une étincelle initiale pour le futur champ d'action le plus important des jésuites: l'éducation et la formation des jeunes. À partir de 1549, Canisius est en proie au mal du pays; l'Allemagne s'avère finalement sa vocation et il en devient l'apôtre. Sa première étape fut l'Université d'Ingolstadt, mais il y œuvra sans grand succès. Il se rendit ensuite à Vienne, où il fonda un collège jésuite en 1552 et évita de justesse de devenir évêque. De 1556 à 1568, il fut le premier provincial de la province jésuite de Haute-Allemagne; puis, de 1559 à 1569, prédicateur de la cathédrale d'Augsbourg et, de 1571 à 1579, prédicateur de la Cour d'Innsbruck. Il a été conseiller du pape, de l'empereur, d'évêques et de nonces et a exercé avec succès le métier d'écrivain. Ses catéchismes ont connu une énorme diffusion jusqu'au

XX^e siècle. Il était en contact avec des réformateurs dont il combattait les enseignements et il dénonçait les abus dans sa propre Église. Ce qui est incompréhensible d'un point de vue actuel, c'est son appui à la chasse aux sorcières, généralement acceptée à l'époque, par quoi il alimenta encore les craintes de ses contemporains.

Retraite à Fribourg (en Suisse)

Son plaidoyer en faveur de l'interdiction du prêt à intérêt et ses rapports tendus avec Paul Hoffaeus, son successeur au provincialat de Haute-Allemagne, aboutirent à ce qu'en 1580 Pierre Canisius fut envoyé en Suisse, à Fribourg, avec la difficile mission d'y fonder son 18^e (!) collège jésuite. Pendant huit ans, ce jésuite enthousiaste prononce 320 sermons dans la collégiale fribourgeoise de Saint-Nicolas, effectue des missions populaires dans les campagnes, écrit des livres sur les saints suisses et contribue à la fondation d'une imprimerie à Fribourg où, émacié et surmené, il meurt le 21 décembre 1597, au collège Saint-Michel. Récemment, les reliques de ce docteur de l'Église canonisé en 1925 ont été transférées de la collégiale Saint-Michel à la cathédrale de Fribourg, où elles se trouvent dans la chapelle du Saint-Sépulcre, un lieu facile d'accès. (ufw)

500 ans Pierre Canisius – Recommandations

Pierre Emonet SJ: *Pierre Canisius – L'infatigable réformateur de l'Église d'Allemagne (1521–1597)*. (Éditions Lessius) Paris 2021, 180 pp. (à partir du 20 août).
Mathias Moosbrugger: *Petrus Canisius. Wanderer zwischen den Welten*. (Tyrolia) Innsbruck-Vienne 2021, 287 pp., illustré (seulement en allemand).
Les portraits biographiques, bien documentés et rédigés de manière passionnante, sont disponibles en librairie.

Lumière pour l'Église

De nombreux agents pastoraux connaissent la maison d'hôtes du monastère de Béthanie à St. Niklausen (OW) pour y avoir participé à des séminaires. Cette pension n'est pas seulement un lieu d'accueil pour les retraites et les cours, mais elle est également ouverte aux hôtes individuels et aux familles. Située sur un plateau qui domine le Ranft, la maison n'est qu'à une demi-heure de marche de l'endroit où vécut Nicolas de Flue. Le panorama du lac de Sarnen et la vue sur les montagnes d'Obwald sont sans pareil. La belle église en bois, où l'on célèbre la messe tous les jours et où l'on pratique quotidiennement la liturgie des Heures, constitue le centre de l'ensemble. Depuis 2012, les sœurs dominicaines de Béthanie et la communauté œcuménique du «Chemin Neuf» forment une alliance qui garantit l'avenir du monastère et de l'hôtellerie. Après la rénovation des chambres d'hôtes, la modernisation de l'éclairage de l'église est désormais à l'ordre du jour. La Mission Intérieure, qui soutient ce projet au moyen de la collecte d'été 2021, remercie d'ores et déjà de chaque don.



Le monastère de Béthanie (à gauche) avec la maison d'accueil attenante et une aile abritant des chambres d'hôtes (à droite) à proximité du Ranft. (Photos: mäd)

La congrégation des sœurs dominicaines de Béthanie fut fondée en France en 1866. Le jeune père dominicain Jean-Joseph Latte, en contact pastoral avec des femmes emprisonnées en recherche de Dieu, a eu l'inspiration de proposer à des femmes de différents milieux, sans discrimination, une nouvelle vie au sein d'un ordre féminin. Le jeune dominicain est ainsi devenu l'apôtre des prisons, redonnant espoir et donnant accès à une nouvelle vie à des femmes dont la situation paraissait sans issue. Les sœurs dominicaines de Béthanie font une grande place au message évangélique de l'amour de Dieu et de

Sa miséricorde. Leurs communautés s'efforcent de maintenir une solidarité pleine de délicatesse, de respect et de discrétion entre leurs membres, sans tenir compte du passé des sœurs avant leur entrée dans l'ordre. Entretien un contact particulier avec les femmes marginalisées, elles leur communiquent toujours leur confiance dans la miséricorde de Dieu.

Les sœurs dominicaines dans le canton d'Obwald

C'est en 1934 qu'a été fondée, à Châbles (FR), au bord du lac de Neuchâtel, la première communauté, où les premières sœurs germanophones s'installèrent en 1935. En 1937, avec très peu de moyens, mais beaucoup de courage et une grande confiance en Dieu, les sœurs fondèrent un second monastère de Béthanie dans l'ancien hôtel Burgfluh, à Kerns (OW). En 1964, la Suisse comptait 56 sœurs dominicaines de Béthanie. La même année, la maison d'hôtes de Kerns était rendue inhabitable par un puissant tremblement de terre. L'ancien conseiller fédéral Philipp Etter, qui avait été président de la Mission Intérieure de 1929 à 1934, se mobilisa, forma un cercle d'amis et collecta des fonds. Sur le haut plateau de St. Niklausen (OW), on construisit un nouveau bâtiment, que les sœurs habitent depuis 1972. Une église construite en bois – dont le

toit pèse 32 tonnes à lui tout seul – avec sa crypte dans le sous-sol constitue le centre de l'ensemble conventuel et de la maison d'accueil. Gérée par les sœurs, celle-ci continue d'offrir aux hôtes individuels et aux groupes un cadre propice à la détente contemplative, à la rencontre et à la méditation dans un environnement magnifique. En 2002, la chapelle a été rénovée et de nouvelles fenêtres ont été installées, ce qui fut une opération difficile, car chaque fenêtre était unique et ne pouvait être fabriquée dans l'atelier.

En quête de solutions nouvelles

Quand le nombre des sœurs vint à diminuer, la maison d'hôtes s'avéra de plus en plus pénible et onéreuse à gérer. Les sœurs se mirent en quête de solutions nouvelles. Cela semblait facile vu qu'un architecte voulait acheter la maison à un prix considérable et la transformer en hôtel de luxe. Après de longues délibé-

Lumière pour l'Église

La rénovation de l'éclairage de l'église conventuelle, qui sert bien sûr aussi aux hôtes et aux personnes participant à des sessions de formation, coûtera 72 000 francs pour l'intérieur et 40 000 francs pour l'extérieur. Les deux communautés ont un urgent besoin d'aide pour effectuer cette modernisation, laquelle leur permettra en outre d'obtenir le label du «Coq vert».



Vue de l'église conventuelle recouverte de bardeaux.

rations, le conseil des sœurs rejeta l'offre alléchante sans avoir d'autre solution. Le lendemain, un miracle se produisit: la communauté française du «Chemin Neuf» contactait les sœurs, car elle cherchait à établir une maison de retraites spirituelles en Suisse. Pendant un an, les deux communautés se sont consultées et ont conclu une alliance le 20 septembre 2012: les dominicaines remettaient la maison et l'aile réservée aux hôtes à la communauté du «Chemin Neuf», mais conservaient le droit d'y poursuivre leur vie religieuse dans le respect de l'autonomie des deux communautés.

La collaboration des communautés

La communauté du «Chemin Neuf» est présente dans trente pays, et en Suisse depuis 1992. Environ 2000 personnes dans le monde en font partie – en tant que sœurs, frères ou même couples mariés – dont treize vivent en Suisse. Le «Chemin Neuf» gère depuis 2012 le Salesianum de Fribourg, une résidence estudiantine. La même année, il a repris la gestion de la maison d'hôtes du monastère de Béthanie à St. Niklausen et, en 2014, celle du magasin des pèlerins du Ranft. Depuis 2012, les dominicaines et le «Chemin Neuf» prient et vivent côte à côte au monastère de Béthanie; la maison d'hôtes a été rafraîchie et revitalisée par le «Chemin Neuf». En 2019, la Fondation Jurt a honoré la collaboration des deux communautés par la remise d'un prix de reconnaissance.

Des travaux de restauration devenus indispensables

Inauguré en 1972, l'ensemble conventuel est aujourd'hui vétuste et a besoin d'être rénové. Ce qui coûte cher et exige certains «sacrifices». Ainsi, la petite piscine couverte a été fermée il y a dix ans par souci d'économie, ce qui s'est avéré supportable. Les chambres d'hôtes ont été dotées d'un nouveau parquet, de matelas neufs et de nouveaux rideaux, ce qui n'a été possible que grâce à un important travail bénévole. La Mission Intérieure a participé au financement d'un nouveau système acoustique dans l'église et, avec la collecte d'été de cette année, elle souhaite également contribuer à la modernisation de l'éclairage. Les lampes au néon, vétustes et gourmandes en électricité, seront remplacées par un éclairage LED moderne et



Au cours de l'Avent de 2019, la Fondation Jurt a décerné aux deux communautés son prix de reconnaissance.

à faible consommation d'énergie – 80% d'électricité en moins – afin que l'église puisse à nouveau briller. Pour moderniser l'éclairage, la communauté a besoin d'aide. La maison d'hôtes a également été

surprise par la mauvaise nouvelle que la cour intérieure devait être rénovée. Il y a donc fort à faire. Mais les responsables sont courageux, enthousiastes et trouvent de la joie dans leur travail! (ufw)

La spiritualité des dominicaines de Béthanie

Les dominicaines voient leur tâche première dans la vie communautaire: devenir des sœurs les unes pour les autres et découvrir ensemble qui est Dieu pour elles, ce qu'Il les rend capables de faire et vers quoi Il les envoie. Elles veulent reconnaître une chance dans la faute, n'abandonner personne, nouer des relations de confiance et accepter l'impuissance dans la solidarité. L'hospitalité dans les maisons d'hôtes et la pastorale dans les prisons pour femmes sont les priorités de cette congrégation de femmes. Pendant la Première Guerre mondiale, les dominicaines allemandes de Béthanie ont dû former leur propre congrégation, qui a créé des villages d'enfants et de jeunes et les gère aujourd'hui encore. (ufw)

La spiritualité du «Chemin Neuf»

La spiritualité du «Chemin Neuf» a deux racines. Son fondateur est le père jésuite français Laurent Fabre. D'où l'importance qu'y revêtent, d'une part, la spiritualité jésuite et, avec elle, les Exercices spirituels d'Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus.

D'autre part, le mouvement charismatique y joue également un rôle. «Dans les années 1960–1970, ce mouvement a connu un grand essor en Amérique, d'où il a déferlé sur l'Europe et sur la France. Et Laurent Fabre en a été touché», déclare le jésuite Hans Schaller, qui pense que les deux racines se complètent bien et que, si elles grandissent ensemble, il en résultera une certaine solidité. Le «Chemin Neuf» se considère comme une communauté catholique à orientation œcuménique. Il compte non seulement des catholiques, mais aussi des chrétiens d'autres confessions. Dans la communauté de St. Niklausen, par exemple, un frère consacré d'une église libre vit aux côtés des catholiques. Pour le père Hans Schaller, le «Chemin Neuf» s'inscrit bien dans la «situation de mixité confessionnelle des églises» en Suisse. Il le considère même comme un espoir pour l'avenir de l'œcuménisme: «Les membres du «Chemin Neuf», dit-il, vivent au sein même de leur communauté, dans leur liturgie et dans la vie quotidienne, la division de l'Église. Ce n'est pas facile! Mais un tel modèle, semblable à celui de Taizé, fait, à mon avis, progresser l'œcuménisme.» (kath.ch/bal/ufw)

Les trois oui de Dorothee Wyss à Nicolas de Flue

L'imagerie féminine des XVIII^e et XIX^e siècles dépeint l'épouse de Nicolas de Flue comme une figure délaissée et triste qui se serait humblement soumise à son destin. Indignant encore beaucoup de monde aujourd'hui, la démarche de Nicolas de Flue «abandonnant» sa femme et ses dix enfants pour vivre dans la solitude a constitué un obstacle sur le chemin de sa canonisation. Lors de sa visite pastorale à Sachseln en 1984, le pape Jean-Paul II a honoré Dorothee du qualificatif de «sainte» («heiligmässig»). L'année commémorative des 600 ans de Nicolas de Flue, en 2017, a grandement contribué à tirer Dorothee de l'oubli et incité à relire les sources existantes avec de nouvelles questions. Dans la brochure «Dorothee Wyss von Flüe – Leben und Bedeutung einer aussergewöhnlichen Frau» (Dorothee Wyss de Flue – Vie et signification d'une femme extraordinaire) qu'il a récemment publiée, Roland Gröbli dresse un nouveau portrait d'elle, pertinent et historiquement bien informé.

Le médaillon commémoratif de la visite de Jean-Paul II à Sachseln et au Ranft le 14 juin 1984 (voir ci-après) montre non seulement Nicolas de Flue avec sa canne, mais aussi son épouse Dorothee, tenant une clef. Elle a été en quelque sorte la clef qui a permis à son mari de s'établir au Ranft; assumant la responsabilité de la gestion des biens du couple, elle a gardé le contact avec son mari et en a été la protectrice. Autrement dit: sans Dorothee, pas de Nicolas de Flue!

Des sources connues mais revisitées

Bien qu'il ne soit pas possible de dresser une biographie complète de Dorothee à partir des sources disponibles, nous en savons plus sur elle que sur la plupart des personnes de son époque. Les lacunes peuvent d'ailleurs être comblées de manière plausible. Certes nous ignorons sa vie intérieure, mais nous savons que c'était une femme pieuse qui accepta les épreuves de sa vie et persévéra sur sa propre voie, dans la tension entre la vie profane de tous les jours et l'ascétisme de son mari en quête de Dieu. Le XV^e siècle fut un siècle pieux, un siècle de bouleversements, où les femmes ont eu davantage de liberté d'action qu'en des temps plus récents. Mais l'important était alors la collectivité, et non l'individu. Sans être singulière, la biographie de Nicolas de Flue et Dorothee Wyss n'en est pas moins

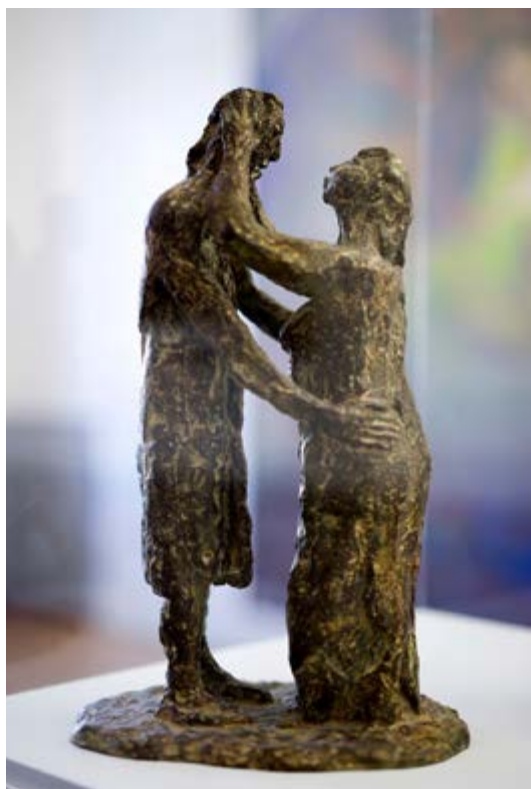
particulière, car Nicolas de Flue a explicitement demandé et obtenu le consentement de sa femme à sa vie d'ermite. Il ne faut pas négliger le fait qu'en tant que «saint vivant» au Ranft, il était dépendant de la protection des personnes et des institutions, mais en particulier de son épouse.

Le oui de Dorothee au mariage

Dorothee est née entre 1430 et 1432 au plus tard à Schwendi, près de Sarnen. Vers 1445/1446, elle épouse Nicolas de Flue. Se marier et fonder une famille nécessitait une propriété. C'était alors la norme, mais elle était inaccessible pour beaucoup. Nicolas et Dorothee ont tellement augmenté leurs biens que plus tard, apparemment, trois fils ont pu établir leurs propres ménages sur leurs terres. Après le départ de Nicolas, Dorothee devint chef de famille, assumant la gestion d'une ferme importante pour les conditions de l'époque.

Le oui de Dorothee au départ de Nicolas et à sa vie au Ranft

Le oui de Dorothee a joué un rôle tout à fait décisif quant au cours de la vie de Nicolas à partir de 1467. Avec ses fils aînés, Dorothee était seule responsable des structures familiales et de la grande ferme. Mais elle a aussi dit oui au retour de Nicolas et à son installation sur ses propres terres, au Ranft. Nicolas vivait donc à proximité de sa famille, mais aussi



Les adieux de Nicolas et Dorothee. Sculpture de H. Imfeld. (Photos: mäd)

à une distance infinie. Pourquoi Dorothee a-t-elle accepté tout cela? Roland Gröbli résume ainsi la situation: Dorothee et, avec elle, toute la famille ont acquiescé à la vocation de Nicolas parce qu'elles ont perçu sa détresse et l'ont respectée. (ufw)

Plus d'informations: www.bruderklus.com



Livret de lecture sur Dorothee Wyss

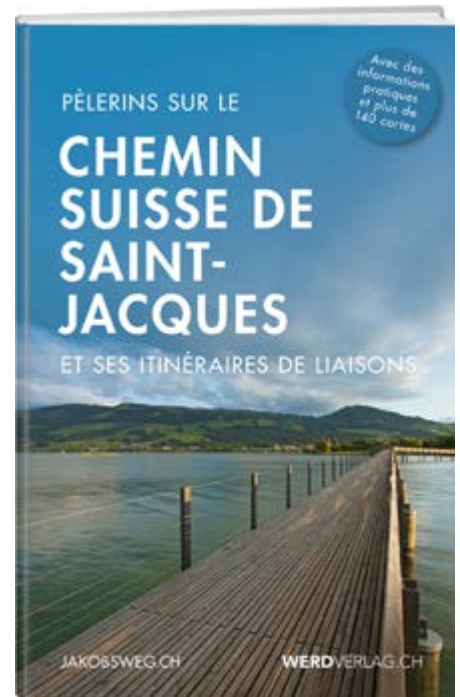
Roland Gröbli: *Dorothee Wyss von Flüe – Leben und Bedeutung einer aussergewöhnlichen Frau*. Lebensbild und Quellenverzeichnis von Roland Gröbli. Ouvrage édité par l'association «Förderverein Niklaus von Flüe und Dorothee Wyss», avec le soutien de la fondation «Bruder-Klausen-Stiftung», Sachseln 2021, en allemand, 98 pages. Ce livret riche en informations peut être commandé à l'adresse www.bruderklus.com/shop ou en librairie.

Expositions

Le Musée Nicolas de Flue, à Sachseln, présente l'exposition «Dorothee Wyss. Die Geschichte einer aussergewöhnlichen Frau», complétée par le projet artistique «Ein Bild von Dorothee?» au domicile de Nicolas et Dorothee à Flüeli, à la tribune de l'église paroissiale de Sachseln et au Musée de Nicolas de Flue.

Le chemin suisse de St-Jacques: une quête de sens pas à pas

Le livre richement illustré «Pèlerins sur le chemin suisse de St-Jacques et ses itinéraires de liaisons», conçu par l'association Chemin de St-Jacques.ch et publié par les éditions Werd & Weber à Thoune, s'inscrit parfaitement dans ce numéro du magazine MI de l'été. Depuis un millénaire, le chemin de Saint-Jacques de Compostelle est le symbole de la quête de sens de l'homme. Cette route de pèlerinage traverse également la Suisse où, ces dernières années, un réseau de chemins a été remis en état et des lieux d'hébergement ont été aménagés; le pèlerinage est facilité par des panneaux indicateurs et des cartes, qui sont intégrées à ce livre. Tous n'ont pas la possibilité de libérer suffisamment de temps pour que Saint-Jacques-de-Compostelle puisse être leur destination finale. Le chemin de St-Jacques, en Suisse, est un endroit idéal pour faire une pause à pied, que ce soit sur la route principale reliant le lac de Constance au lac Léman, ou sur les chemins d'accès provenant de diverses régions. Le guide édité à Thoune est un excellent outil pour cela, un élément de la géographie sacrée de la Suisse comportant de nombreuses photos splendides.



La couverture du livre richement illustré.

(Photo:m4d)

Les origines du pèlerinage sur la tombe de l'apôtre Jacques à Santiago de Compostela, la capitale de la Galice, dans le nord-ouest de l'Espagne, sont très anciennes, bien qu'il n'existe historiquement aucune trace de la tombe de Jacques, le frère de l'évangéliste Jean. La vénération a commencé au temps de Charlemagne, vers l'an 800, dans le cadre de la lutte contre les adoptistes, qui doutaient que Jésus soit d'origine divine dès sa naissance. Saint-Jacques et le pèlerinage de Santiago ont aussi été des points d'identification dans la lutte contre les musulmans en Espagne.

Le chemin de St-Jacques en Suisse

Le chemin conduit les pèlerins à travers la Suisse sur des chemins de campagne et de forêt tranquilles. La voie principale qui mène du lac de Constance au lac Léman est complétée par un réseau de sentiers secondaires. Le chemin de St-Jacques de Constance à Rapperswil-Jona est également appelé «Schwabenweg» («chemin de Souabe»). Le point de départ est la collégiale de Constance. L'itinéraire traverse le canton de Thurgovie et l'Oberland zurichois jusqu'au lac de Zurich, puis passe le col de l'Etzel pour aboutir à Einsiedeln. La branche de Rorschach conduit au lac de Zurich et se raccorde à la voie principale en passant par Saint-Gall et Herisau. En Suisse centrale, le chemin de St-Jacques relie les lieux de pèlerinage d'Einsiedeln et

de Flüeli-Ranft et mène au col du Brünig. De là, l'itinéraire de l'Oberland bernois longe les lacs de Brienz et de Thoune jusqu'à l'église romane Saint-Maurice à Amsoldingen, près de Thoune. Le chemin de Gantrisch-Fribourg continue jusqu'à Villars-sur-Glâne, où il se divise en deux itinéraires possibles, l'un allant vers Moudon en passant par Payerne (dont l'église abbatiale romane très importante a été rénovée), l'autre conduisant à Romont. Depuis Romont, le parcours de Romandie se poursuit via Lausanne jusqu'à Genève.

Itinéraires secondaires

Menant de Müstair à Sedrun en passant par la Basse-Engadine, le chemin de St-Jacques dans les Grisons mérite d'être mentionné parmi les itinéraires secondaires qui figurent également sur la carte ci-jointe. L'itinéraire Rhin-Reuss-Rhône va de Disentis à St-Maurice, d'où il se poursuit sur la voie principale jusqu'au lac Léman. (ufw)

Un merveilleux guide

L'ouvrage «Pèlerins sur le chemin suisse de St-Jacques et ses itinéraires de liaisons», publié en 2021, est un guide de randonnée qui vous motive à parcourir ces chemins. Et si un tel projet de pèlerinage vous paraît irréalisable, vous trouverez néanmoins du plaisir à voir les splendides illustrations que contient ce guide. Informations sur l'association Chemin de St-Jacques.ch: voir le site www.jakobsweg.ch



Auberge des pèlerins à Ralligen près de Thoune.

(Ph.: Willy's Fotowerkstatt/CC-BY-SA-3.0)

«Voulez-vous un portrait ressemblant ou joli?»

À côté de ses voyages – très nombreux pour l'époque – et de ses séjours à l'étranger, le peintre Albert Anker (1831–1910) a passé sa vie à Anet (Ins), village du Seeland bernois. Après avoir étudié quelques années la théologie réformée, il se consacra entièrement à la peinture à partir de 1854. Il a déjà connu une telle réussite de son vivant qu'il a gagné suffisamment pour pouvoir offrir à sa famille une vie de classe moyenne. De temps en temps, il peignait aussi sur commande le portrait de contemporains éminents et de dames vaines, à qui il posait sa fameuse question citée en titre. Mais la plupart du temps, il peignait de simples gens, dont ces photos illustrent la vie souvent difficile. Dans le livre: «Anker a également su peindre leur âme.»



De nombreux tableaux d'Albert Anker sont bien connus, mais il y a aussi des surprises. Ueli Tobler, qui a été pasteur réformé de la paroisse d'Anet et directeur de l'assistance téléphonique de la Main tendue pour les agriculteurs, s'interroge, dans ce livre passionnant, sur les personnes qui figurent dans les tableaux d'Anker. Anker a vécu dans trois zones de tension: entre racines locales et cosmopolitisme, entre ville et campagne, et entre tradition et modernité. Anker a vécu des tensions avec succès. Dans ses tableaux apparaît un monde sur lequel tombe souvent une lueur d'éternité. Les personnages des tableaux sont archétypiques, primitifs et intemporels, et ils sont caractérisés par leur humanité: une diaconesse donne de la nourriture aux enfants; un garçon transporte du bois pour pouvoir cuisiner, et la soupe pour les pauvres est distribuée (tableau de 1893, année de famine).

Grandeur et misère de l'être humain

Anker, qui était membre de la commission scolaire, a peint de nombreux tableaux d'enfants. L'éducation des jeunes était pour lui une préoccupation majeure. Toujours en 1893, Anker peint «La dévotion du grand-père», dans laquelle un petit-fils lit des versets de la Bible à un grand-père faible et fatigué. La même année, il peint «La récolte des pommes de terre», qui souligne que l'homme doit travailler pour gagner son pain à la sueur de son front et que la bénédiction des pommes de terre peut aussi devenir une



malédiction. Anker a consigné dans son journal qu'au cours de l'hiver 1899/1900, 125 000 litres de schnaps ont été distillés dans la distillerie d'Anet à partir de pommes de terre qui faisaient défaut dans de nombreux foyers. Il a également peint un ivrogne en posant un regard compatissant sur une maladie maléfique. (ufw)

Ueli Tobler: *Was Anker-Bilder erzählen*. (Éditions Werd & Weber) Thoune/Gwatt 2020, illustré, 112 pp., en allemand. Achat via des librairies.

La nature et le sacré



Randonneur et photographe passionné, l'abbé Jacques Rime, membre de la MI, s'intéresse de près à la relation entre religion et nature et au thème de la piété populaire, comme en témoignent ses suggestions de randonnées publiées dans la Revue MI. Dans son ouvrage en français publié en 2020 et intitulé «La nature et le sacré», il s'attaque à l'accusation du mouvement écologiste selon laquelle les chrétiens domineraient le monde et détruiraient la nature en invoquant le premier chapitre de la Genèse, verset 28. En réponse à cette réelle difficulté, il analyse cinq thèmes liés à l'espace et au sacré pour montrer que le croyant est invité à se situer dans le cosmos, à aimer la terre, à unir nature et culture, à s'abstenir de l'exploitation effrénée de la planète et à découvrir la présence divine dans le monde.

L'homme est inévitablement confronté à la nature et au monde, et il ne peut vivre sa foi chrétienne que dans ce cadre. Loin d'être seulement une religion intérieure, le christianisme est «enraciné» et ne peut se concevoir que dans l'espace et le temps. Dans de nombreux passages de la Bible, des images de la nature ou des réalisations culturelles constituent un pont vers le surnaturel (sommets, points cardinaux, villes etc.). La création est vue de manière positive et renvoie au-delà d'elle-même. L'homme et la terre sont le reflet du Créateur. L'homme fait émerger la culture par son travail de création dans la nature, afin que la terre devienne plus habitable. On ne saurait trop insister sur le fait que le soin de la création est une mission chrétienne aujourd'hui, ni sur le fait que la nature est une fenêtre sur la transcendance et une source de valorisation, comme l'indique Jacques Rime dans le sous-titre de son livre. Cet ouvrage est donc un livre d'actualité. (ufw)

Jacques Rime: *La nature et le sacré. Un espace pour se ressourcer*. (Éditions Cabédita) Bière 2020, 91 pp.

Les églises paroissiales catholiques dans le canton de Schwyz

Le photographe d'architecture Andy Crestani de Siebnen et deux historiens de l'art, Markus Bamert et Michael Tomaschett, se sont donné pour mission de présenter un aperçu des 41 églises paroissiales du canton de Schwyz et de quelques autres églises. Chaque église est décrite sur une page de texte et présentée avec deux photographies grand format montrant une vue du chœur et de la nef. Une technique spéciale d'imagerie est utilisée pour les motifs à double face, qui permettent une vue panoramique saisissante de la salle du maître-autel. Le fait que, jusqu'à récemment, le canton de Schwyz était très catholique est également patent dans les églises, baroques pour la plupart. Aucun autre canton que Schwyz ne dispose à ce jour d'une telle vue d'ensemble. Un livre avec la même mise en page est en préparation pour les 17 églises paroissiales, filiales et monastères du canton de Zoug.



La plus ancienne église qui existe encore dans le canton de Schwyz est l'église des Saints Pierre et Paul sur l'île d'Ufenau. Cette île a été donnée au monastère d'Einsiedeln par l'empereur Othon I^{er} en 965. Construite vers 1140, l'église d'Ufenau a conservé son caractère médiéval, tandis que d'autres églises médiévales ont été agrandies, entièrement reconstruites et baroquisées lors de la Réforme catholique

des XVII^e et XVIII^e siècles. Avant même la Réforme, il y avait déjà une importante activité de construction, avec une concentration autour de 1500, mais le canton de Schwyz en particulier est caractérisé par de nombreux édifices baroques. Après le premier concile du Vatican en 1869/70, l'historicisme s'est imposé, qui s'est appuyé sur le langage formel de l'art roman, mais aussi du baroque. Une grande partie

des six églises de quartier d'Einsiedeln sont marquées par l'influence de cet historicisme. À partir de 1930, cependant, un certain nombre d'églises ont été vidées et «modernisées»; ce n'est qu'à partir de 1980 que les églises influencées par l'historicisme ont suscité un regain d'intérêt et ont été partiellement restaurées dans le sens original. Le canton de Schwyz, qui se caractérise par de nombreuses églises anciennes, ne compte que quelques églises modernes construites dans la seconde moitié du XX^e siècle (Seewen, Buttikon, Nuolen et Pfäffikon).

Entretien des biens culturels



Le livre illustré sur les églises paroissiales de Schwyz, présenté ci-contre, montre de manière impressionnante l'importance culturelle de ces édifices sacrés.

Ces biens culturels de l'Église nécessitent un entretien régulier et des soins permanents. Il est indiqué à cet égard de se reporter au manuel sur la préservation de l'art ecclésiastique et des biens culturels publié par l'Association autrichienne des conservateurs ecclésiastiques. Donnant des conseils importants et une assistance pour la manipulation et l'entretien des différents objets religieux dans nos églises, ce guide pratique devrait, selon la volonté des évêques et des supérieurs religieux autrichiens, être à portée de main dans toutes les églises, chapelles et maisons religieuses. Il aborde des sujets tels que le nettoyage des objets, la ventilation et le chauffage appropriés, ainsi que la préven-

tion et le contrôle des parasites et des organismes nuisibles. D'autres chapitres, consacrés au rangement correct des crèches et des nappes de carême, sont complétés par des conseils sur les fleurs et les décorations d'église et sur la responsabilité à l'égard de la création. L'ensemble est illustré de nombreuses photos couleur, illustrations et encadrés. Outre les conseils habituels, le manuel, didactiquement très bien structuré, propose des astuces surprenantes, par exemple en ce qui concerne le nettoyage de l'église: «Important: mieux vaut en faire trop peu qu'en faire trop; mieux vaut se renseigner que de faire quelque chose de faux par ignorance ou par incertitude; ne pas utiliser de produits de nettoyage commerciaux, car ils détruisent les surfaces historiques; chaque nettoyage doit être fait de haut en bas et du presbytère vers la sortie.»

(ufw)

Arbeitsgemeinschaft Kirchlicher KonservatorInnen Österreichs (éd.): *Schöne Kirche. Handbuch zur Pflege kirchlicher Kunst- und Kulturgüter*. (Éditions Diözesanmuseum Graz) Graz 2020, 184 pages, illustré, en allemand. Achat via <http://www.diözesanmuseum.at/einrichtung/136/museumsshop>

Des édifices témoins de leur époque

La conception de ce livre est axée sur l'intérieur des églises. Les vues extérieures sont absentes, bien que la plupart des gens ne voient plus les églises que de l'extérieur. Il faut donc espérer que les belles illustrations soient une invitation à utiliser aujourd'hui aussi les églises comme des lieux de ressourcement et de cheminement spirituel. Les photos montrent magnifiquement la richesse religieuse et culturelle que recèlent les églises du canton de Schwyz. Elles prouvent également que les églises sont généralement bien restaurées et entretenues. La bibliographie à la fin du livre est un guide pour des informations plus approfondies. J'attends déjà le livre sur les églises de Zoug! (ufw)

Markus Bamert/Michael Tomaschett/Andy Crestani: *Katholische Pfarrkirchen im Kanton Schwyz. 900 Jahre Sakralbau*. (vimeco GmbH) 2021, 216 pp., illustré, en allemand. Achat via www.pfarrkirchen-sz.ch ou via des librairies.

2020 – année hors du commun: maigres recettes des quêtes

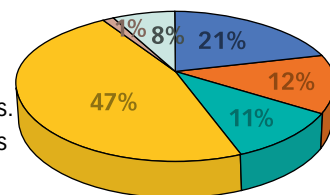
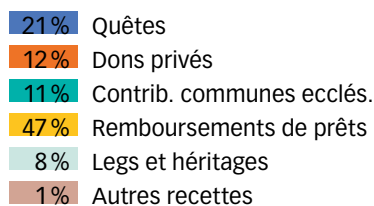
En 2020, la Mission Intérieure a alloué 743 000 francs à des projets pastoraux, 65 000 francs à des pasteurs dans le besoin et 1,085 million de francs à des rénovations d'églises etc. sous la forme de contributions directes, et elle a accordé des prêts pour un montant de 756 000 francs. Le coût administratif et de collecte de fonds auquel ces prestations d'assistance représentant un montant total de 2,648 millions de francs ont été four-nies s'est élevé à 0,627 million de francs. Ainsi, en 2020, quatre cinquièmes des dépenses de la Mission Intérieure sont allées directement à des projets. Avec un taux de 19%, le coût de la collecte de fonds et de l'administra-tion est exactement le même que la moyenne obtenue par les organisations d'aide portant le label Zewo.

Grâce à la collecte du Jeûne fédéral 2020 et aux contributions de communes ecclé-siastiques et paroisses et de particuliers, la Mission Intérieure, en 2020, a soutenu 69 projets pastoraux et dix prêtres qui avaient besoin d'aide pour des raisons de santé. Du fait de la pandémie de coro-navirus, 2020 a été une année hors du commun. En raison de la restriction du nombre de fidèles, la collecte du Jeûne fédéral 2020 a été nettement inférieure à celle des années précédentes. Les dons

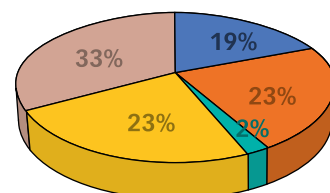
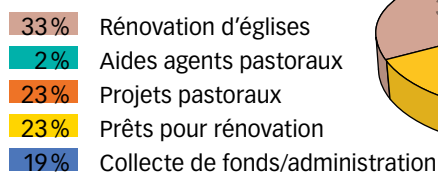
privés, heureusement plus abondants, n'ont cependant pas pu compenser le déficit de collecte. Avec le produit de la collecte de l'Épiphanie 2020, la Mission Intérieure a soutenu trois paroisses pour la rénovation de leur église paroissiale: l'église Saint François-Xavier à Münchenstein (BL), l'église de la Nativité de la Vierge Marie à Reckingen (VS) et l'église San Michele à Palagnedra (TI). Pour ce qui est des collectes du printemps et de l'été, les dons privés ont permis de

soutenir le réaménagement liturgique de l'église paroissiale de Bex (VD) et du monastère Maria Opferung de Zoug. En outre, quatre prêts ont été accordés et des contributions sans obligation de remboursement ont été versées pour onze projets de rénovation de moindre envergure. Nous sommes très reconnaissants pour tous les dons, grands ou pe-tits, et nous sommes heureux de pouvoir contribuer ainsi «à ce que l'église reste au milieu du village». (ufw)

Recettes des dons en 2020



Utilisation des fonds en 2020



Contacts de la MI avec la Fondation Pro Patria



C'est en 1909 qu'a été fondée l'association «Don suisse de la Fête nationale» d'où est issue en 1991 la Fondation «Pro Patria Don suisse de la Fête nationale». Pro Patria veut donner un sens plus profond à la Fête nationale en réalisant un acte de solidarité dans l'intérêt du pays et en encourageant

la solidarité dans les projets de préserva-tion, d'entretien et de déve-loppement du patrimoine culturel. Plusieurs paroisses catholiques romaines ont pu compter sur le soutien de Pro Patria pour leurs projets de rénovation. Le fait que Pro Patria intervienne ainsi, pour une part, dans les mêmes domaines de soutien que la Mission Intérieure nous a incités à nous mettre en contact avec elle. Lors d'une réunion qui s'est tenue à Berne le 11 mars de cette année, nous sommes convenus de maintenir un contact régulier. La Mission Intérieure a accepté de rendre possible l'achat de l'insigne du 1^{er} août par ses canaux également. Le populaire «motif Kölsch» des insignes du 1^{er} août de cette année est un hommage à l'artisanat textile traditionnel, en accord avec le thème de la collection 2021 «Artisanat et patrimoine culturel». Ce motif est également associé à des souvenirs de moments d'insouciance, de partage et de convivialité à la table de la cuisine, dans le chalet d'alpage ou dans l'odeur du pain fraîchement cuit. Les timbres Pro Patria de 2021 rendent hommage au métier des restaurateurs d'art.



Par leur travail, ils préservent le patri-moine culturel de la Suisse. Au moyen des recettes de la vente de l'insigne et des timbres, qui sont disponibles dans les bu-reaux de poste, Pro Patria encourage la préservation et le développement du pa-trimoine culturel et architectural et des traditions vivantes en Suisse. Elle permet ainsi à la population de notre pays de vivre des expériences culturelles inoubliables et fédératrices. Étant donné que l'insigne du 1^{er} août de Pro Patria existe depuis 1923, l'année 2022 sera donc celle de l'émission du 100^e insigne. Et vous pouvez maintenant obtenir le 99^e dans notre boutique MI. Ce sont surtout les paroisses et communes ecclésiastiques des régions rurales de toute la Suisse qui s'adressent à Pro Patria. Avant que la demande puisse être approuvée par Pro Patria, il est important que l'objet soit reconnu comme étant digne de protection. La valeur culturelle de l'ob-jet peut être d'importance locale, régionale ou nationale. Ce critère distingue Pro Patria de la Mission Intérieure, où ce n'est pas l'import-ance pour la préservation des monuments historiques qui est le critère décisif, mais l'utilisation de l'espace sacré pour la pastorale, le culte et la prière. Depuis notre rencontre avec Pro Patria, nous avons également échangé des idées sur des projets individuels, ce qui est bénéfique pour les deux organisations. (ufw)

Cadeaux de la boutique MI

Les articles de la boutique MI sont des cadeaux originaux pour vous et vos proches. Ces petits objets d'art servent d'aide à la prière dans la vie quotidienne, sont un soutien dans les moments difficiles et procurent de la joie dans les jours de fête. Dans les jours heureux, ils nous rappellent de remercier le Seigneur pour la plénitude de notre vie; et dans les moments difficiles, ils nous font prendre conscience de la proximité de Dieu.



Jeder Tag ein Weg zum Glück (Chaque jour un chemin vers le bonheur)

Le message du père bénédictin Anselm Grün est simple; pourtant, il peut transformer une vie: le bonheur grandit dans nos cœurs, chaque jour à nouveau. Il suffit d'être attentif pour sentir que l'ici et maintenant nous invite aussi à être heureux. En 24 chapitres, le bénédictin présente des aphorismes et des textes courts sur ce sujet.

Dimensions: 10,8 x 15,2 cm, 160 pages, lié, en allemand

Prix: CHF 11.- / avec don: CHF 16.-



Croix à tenir: le petit bloc de bois aux angles arrondis tient bien dans la main et procure une sensation de chaleur et de légèreté. Il a pour but de rendre perceptible à nos sens la main de Dieu, ferme et tangible. Il nous soutient dans les moments de détresse, d'incertitude, de stress et de découragement. Aux heures où nous menace le désespoir, nous pouvons mettre notre main dans la main de Dieu.

Dimensions: 6,5 x 5,5 x 2 cm

Prix: CHF 16.- / avec don: CHF 21.-



Pro Patria: insigne du 1^{er} août 2021

Au moyen des recettes de la vente de l'insigne et des timbres, qui sont disponibles dans les bureaux de poste, Pro Patria encourage la préservation et le développement du patrimoine culturel et architectural et des traditions vivantes en Suisse. Pro Patria soutient également la rénovation d'importants édifices religieux. C'est pourquoi la Mission Intérieure propose le nouvel insigne du 1^{er} août dans sa boutique MI.

Prix: CHF 5.- / avec don: CHF 10.-



Porte-clefs «saint Christophe»: porte-clefs à l'effigie de saint Christophe portant l'Enfant-Jésus pour lui faire traverser la rivière. Sur son revers est gravé le verset en allemand «Komm gut heim» (Rentre chez toi sain et sauf). Il nous rappelle que Dieu nous accompagne toujours sur le chemin de notre vie et qu'Il nous protège.

Dimensions: 2,6 x 2,6 x 0,4 cm

Prix: CHF 9.- / avec don: CHF 14.-



Caresse-main «Chemine avec confiance»: le caresse-main de Christoph Fischbach présente l'image finement ouvragée du labyrinthe de Chartres. Le modèle présenté ici est construit selon la géométrie du cercle, symbole de l'éternité pour les chrétiens. Le chemin à travers le labyrinthe conduit au centre de la vie et, pour tout croyant, à la rencontre avec Dieu.

Dimensions: Ø 3,8 cm

Prix: CHF 14.50 / avec don: CHF 19.50



Ange porte-clefs

Il s'agit d'un porte-clefs comportant une médaille en forme d'ange au revers de laquelle figure l'effigie de saint Christophe. Un objet qui vous accompagnera d'une manière particulière dans vos voyages comme dans tous vos déplacements.

Dimensions: 1,4 x 1,1 x 0,3 cm (ange)
Prix: CHF 7.- / avec don: CHF 12.-



Billet «La vie est éternité»

Il s'agit d'une salutation de l'abbesse Ruth du monastère d'Eschenbach plein d'espoir que les amis et les parents peuvent apprécier à tout moment de l'année, et pas seulement à Pâques. La carte comprend une enveloppe correspondante.

Prix: CHF 4.- / avec don: CHF 9.-

Bon de commande – Boutique MI

Article	Unité	Prix	
		<input type="checkbox"/> avec don	<input type="checkbox"/> sans don

Envoyez s.v.p.
dans une
enveloppe à:

Vous recevrez les articles commandés avec une facture (frais de livraison non compris).
 Pour toute question: 041 710 15 01.

Prénom, nom: _____
 Rue, n°: _____
 CP, lieu: _____
 Téléphone: _____ Courriel: _____
 Signature: _____

Mission Intérieure
 Boutique MI
 Administration
 Forstackerstrasse 1
 4800 Zofingue

En vous remerciant de votre commande!



Bougie de résurrection – bougie de table et bougie de tombe:

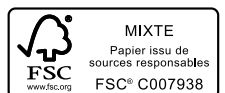
cette bougie magnifiquement décorée avec un tableau peint par notre employée Rita Stöckli vous accompagne dans votre vie quotidienne. Elle symbolise la résurrection et la lumière dans les ténèbres.

Dimensions: 16 cm (bougie de table), 15 cm (bougie de tombe) (hauteur);
 6 cm (diamètre)

Prix: Bougie de table CHF 11.50 / avec don: CHF 16.50
 Bougie de tombe CHF 5.50 / avec don: CHF 10.50

IMPRESSUM

Édition Mission Intérieure – Administration, Forstackerstrasse 1, 4800 Zofingue, téléphone 041 710 15 01, courriel info@im-mi.ch | **Layout, concept et rédaction** Urban Fink-Wagner, Bruno Breiter | **Textes** Urban Fink-Wagner (ufw), MI | **Photos** Photo de couverture: mäd (rénovation des chambres à Bethanie avec les membres des deux communautés et volontaires); p. 2: photo RociH/Pixabay; p. 3: chambre où est mort Pierre Canisius: Bobo11/CC-BY-SA 4.0; piqueur P. Canisius: Reichsmuseum Amsterdam/CCO 1.0; p. 4–5: mäd; p. 6: sculpture Hugo Imfeld: Michael Meier; Relief Alois Spichtig: mäd; p. 7: couverture: Verlag Werd & Weber; carte chemin suisse de Saint-Jacques: Josef Schönauer; auberge Ralligen: Willys Fotowerkstatt/CC BY-SA 3.0; p. 8: couvertures Éditions Werd & Weber et Cabédita; crèche: musée Oskar Reinhart, Winterthur; p. 9: couverture: vimeco GmbH; musée diocésain Graz; p. 10: Pro Patria; p. 11–12: MI | **Traduction** Adrien Vauthey (F), Ennio Zala (I) | **Impression** ZT Medien SA, Zofingue (AG) | Paraît quatre fois par an, en français, allemand et italien | **Tirage** 32000 Ex. | **Abonnement** La publication est adressée à tous les donatrices et donateurs de l'Association. Pour les donatrices et donateurs, CHF 5.00 sont déduits annuellement du montant des dons et utilisés pour payer l'abonnement. La publication bénéficie des tarifs avantageux de la Poste. La Mission Intérieure ne transmet pas d'adresses à des tiers et respecte la législation sur la protection des données. | **Compte de dons** IBAN CH98 0900 0000 6079 0009 8 ou CP 60-790009-8.



Einzahlung für / Versement pour / Versamento per

**Mission Intérieure –
Œuvre catholique suisse
de solidarité
Fonds de l'Épiphanie
6300 Zoug**

Konto/Compte/Conto **60-790009-8**
CHF

Einbezahlt von / Versé par / Versato da

Einzahlung für / Versement pour / Versamento per

**Mission Intérieure –
Œuvre catholique suisse
de solidarité
Fonds de l'Épiphanie
6300 Zoug**

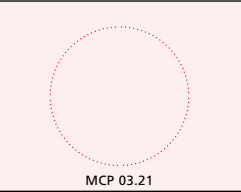
Konto/Compte/Conto **60-790009-8**
CHF

105

Zahlungszweck / Motif versement / Motivo versamento

Éclairage de l'église du monastère de Béthanie

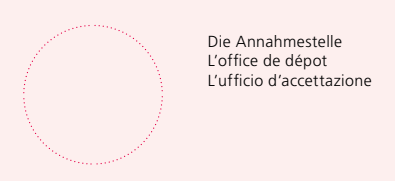
Je contribue à économiser des frais administratifs et renonce à un remerciement.



Einbezahlt von / Versé par / Versato da

105.001

441.02



607900098>

607900098>



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Votre don permettra de moderniser l'éclairage de l'église du monastère de Béthanie et de réduire considérablement la consommation d'électricité.

Nous vous remercions cordialement – «Pour que l'église reste le cœur du monastère de Béthanie!».

Faites un don avec TWINT !

- Scannez le code QR avec l'app TWINT
- Confirmez le montant et le don



Les dons de 50 francs ou plus seront remerciés par une lettre. À partir de 100 francs de dons par an, un reçu de don est délivré pour des raisons fiscales.

Einzahlung für / Versement pour / Versamento per

**Mission Intérieure –
Œuvre catholique suisse
de solidarité
Fonds de l'Épiphanie
6300 Zoug**

Konto/Compte/Conto **01-69516-2**
CHF

Einbezahlt von / Versé par / Versato da

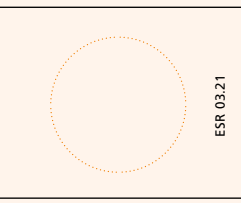
Einzahlung für / Versement pour / Versamento per

**Mission Intérieure –
Œuvre catholique suisse
de solidarité
Fonds de l'Épiphanie
6300 Zoug**

Konto/Compte/Conto **01-69516-2**
CHF

609

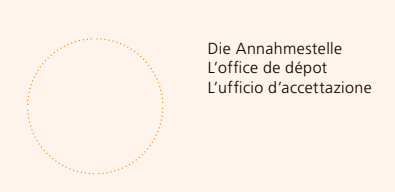
Keine Mitteilungen anbringen
Pas de communications
Non aggiungete comunicazioni



Referenz-Nr./N° de référence/N° di riferimento

Einbezahlt von / Versé par / Versato da

442.06





IM – Inländische Mission
 MI – Mission Intérieure
 MI – Missione Interna
 MI – Missiun Interna

Zofingue, le 18 juin 2021

Notre collecte d'été pour la modernisation de l'éclairage de l'église du monastère de Béthanie à St. Niklausen – afin que l'église brille d'une nouvelle lumière!

[Personalisierung]

En 2021, le produit de la collecte d'été de la Mission Intérieure servira à financer le réaménagement de l'éclairage de l'église du monastère de Béthanie à St. Niklausen (OW). Occupé dès 1972 et situé à quelques pas de Flüeli-Ranft, l'établissement héberge les six sœurs dominicaines de Béthanie et la communauté œcuménique du Chemin Neuf, qui forme depuis 2012 une alliance avec les sœurs dominicaines et qui est responsable de la gestion de la maison d'hôtes.

La Mission Intérieure soutient avec conviction cette modernisation de l'éclairage de l'église, car chaque jour, dans la belle église en bois, sont célébrées la messe et la liturgie des heures.

L'éclairage actuel est vétuste et doit être rénové de toute urgence, ce qui permettra également de réduire de 80 % la consommation d'électricité. Les deux communautés ne sont pas en mesure de financer cette rénovation de l'éclairage de l'église par leurs propres moyens, car l'installation des années 1970 nécessite également d'importants investissements ailleurs, ce qui est d'autant plus difficile vu les déficits subis par la maison d'hôtes suite aux mesures de confinement. Nous avons donc grand besoin de vos dons!

Le comité et le bureau de la Mission Intérieure vous remercient du fond du cœur pour votre précieux et fidèle soutien. Ils vous souhaitent un bon été dans des circonstances qui demeurent particulières. Restez en bonne santé et proches des gens, même si vous devez garder vos distances à cause du coronavirus!

Avec les salutations les meilleures
Mission Intérieure

Urban Fink-Wagner
 Directeur

**Faites un don avec
 TWINT !**



Scannez le code QR avec
 l'app TWINT



Confirmez le montant et
 le don



Revue MI

Poste CH SA

P.P. / Journal

AZB
 CH-4800 Zofingue
 P.P. / Journal

Vous recherchez un orgue ou
 des objets religieux? Contactez-nous!
 Voir <https://www.im-mi.ch/factuel/>
 ou 041 710 15 01

Photo de la page de titre: rénovation de chambres dans la maison d'hôtes du monastère de Béthanie avec des membres des deux communautés et des volontaires (photo: mäd).
 Photo page 2: vue vers le ciel (photo: Roch/Pixabay).



IM – Inländische Mission
 MI – Mission Intérieure
 MI – Missione Interna
 MI – Missiun Interna

Mission Intérieure | Administration
 Forstackerstrasse 1 | 4800 Zofingue
 Tél. 041 710 15 01 | info@im-mi.ch | www.im-mi.ch